

30° dimanche du Temps ordinaire  
23 octobre 2022

### **Évangile de Jésus Christ selon saint Luc 18, 9 - 14**

*A l'adresse de certains qui étaient **convaincus d'être justes** et qui méprisaient les autres, Jésus dit la parabole que voici :*

*« Deux hommes montèrent au Temple pour prier.  
L'un était pharisien, et l'autre, publicain (c'est-à-dire un collecteur d'impôts).  
Le pharisien se tenait debout et priait en lui-même :  
'Mon Dieu, je te rends grâce  
parce que je ne suis pas comme les autres hommes  
– ils sont voleurs, injustes, adultères –, ou encore comme ce publicain.  
Je jeûne deux fois par semaine et je verse le dixième de tout ce que je gagne.'  
Le publicain, lui, se tenait à distance et n'osait même pas lever les yeux vers le ciel ;  
mais il se frappait la poitrine, en disant :  
'Mon Dieu, montre-toi favorable au pécheur que je suis !'  
Je vous le déclare : quand ce dernier redescendit dans sa maison,  
c'est lui qui était devenu un **homme juste**, plutôt que l'autre.  
Qui s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse sera élevé. »*

## **Avons-nous besoin de « publicains » ?**

Franchement, ce « pharisien » nous paraît grotesque... mais ce publicain... bon... vraiment ? Est-ce mieux ? Se battre la coulpe... courber le dos... devant la Divinité... Est-ce vraiment notre tasse de thé ? Et puis bon, on l'a déjà tant entendue cette histoire... en se disant « qu'il fallait bien, oui, faire un effort... un effort de ... un effort « spirituel » ! Et où est le résultat ? Et puis... Et puis...

Franchement, comment faire de cette histoire, une histoire vraie ?

Cette flagornerie, cette superbe... cette certitude en soi, cette conviction d'être... bon... d'être dans le coup, dans le bon wagon... Et cette manière de rejeter la cause sur les autres... Sur un « monde » injuste... mais dont nous ne faisons pas partie... Cette manière de couper le monde une fois pour toutes en bons et en mauvais... comme dans les bons westerns.. et où ça se transforme en superbes bagarres... avec beaucoup de morts... chez les Indiens bien sûr... !

Alors, bizarrement, en ce dimanche, je dois aller prêcher la fête patronale du joli village de Weinbourg... et le Saint Patron, c'est Saint Wendelin.... Bigre, comment ce Saint-là va m'éclairer la lanterne... En plus, il a vécu au 6° siècle... ! Et nous, au 21° !

### **Essayons quand même...**

1. Alors, ce qui me frappe d'abord, chez Wendelin, c'est que c'est un gars de lignée royale né en Ecosse. Il est le fils du Roi... Il a tout ce qu'il veut chez lui et il va se désinstaller... Evident dans son monde ? Pas vraiment... Certes, il y avait des routes, d'anciennes Voies romaines... mais tout ça, c'étaient des coupe-gorge... Et les humanités traversées étaient des clairières dans une immense forêt vierge sauvage... Nous peinons un peu à nous représenter cela...

Je ne sais ce que ferons le pharisien et le publicain... mais vous voyez, celui qui me fait penser à St Wendelin, c'est le deuxième... Le Pharisien est l'homme installé dans ses droits, dans ses avoirs, dans ses pouvoirs... Il a et est comme il faut... Le publicain a franchi des lignes... C'est un de ces jeunes qui est allé apprendre le droit Romain à Antioche... Lui, c'est un voyageur... Oh, il sait bien qu'il pactise avec des choses pas très catholiques... Mais voilà... il participe à inventer le monde demain... Il ouvre des voies... Et il le fait avec un cœur de croyant... ouvert... accueillant à des « grâces » nouvelles... des spiritualités nouvelles... une humanité nouvelle...

Saint Wendelin est de ceux-là... Il parcourt l'Europe... en même temps que les « moines » irlandais... lui il vient d'Ecosse... Il a, ils ont un cœur de publicain... Ils vont construire une « justice » nouvelle... ouvrir des horizons, construire des voies... ouvrir des monastères... des lieux de culture, d'apprentissage, de mélange, de religion... C'est des « jeunes »... des aventuriers... des inventeurs... N'est-ce pas de cela que l'Europe a besoin aujourd'hui... De pharisiens ?, non... mais de ces gens qui tracent des voies qui ne soient pas seulement les autoroutes du fric, du pouvoir... mas des voies qui tissent à nouveau un maillon de culture, de sainteté...

2. Ce qui me touche, c'est que ces personnes... toujours... en tous les temps... ce sont les humbles, les simples, les pauvres... ou ceux qui se font tels... qui abandonnent, déposent tout ça comme un fardeau mort... Wendelin, le fils de Roi, renonce à tous ses droits, à sa violence, à son pouvoir, à son monde, à ses richesses, pour prendre le bâton du pèlerin... pour s'enfouir dans une terre, à la base des combats nouveaux pour la vie... En quête... de quoi ? On cherchait le Saint Craal, la poudre d'or... l'introuvable... au cœur du terreau la cellule, la cellule souche d'où allait jaillir du nouveau...

Le pharisien, cela ? Non, bien sûr... le publicain, oui... C'est lui qui est rempli de justice... d'ajustement... A quoi ? A qui ? A Dieu qui crée le monde ?

Wendelin, il se fait pauvre... cultive... élève les bêtes... autrement ? Oui,... au point qu'on vient à lui... C'est tout de même à cette époque où une humanité a inventé une agriculture qui va mettre l'Europe à l'abri de la faim... Et c'est le moines... les humbles... les Wendelins...

Aujourd'hui, Cette révolution, cette conversion des mentalités est le plus nécessaire... à nous enfants... Si vous vous contentez de leur dire : « *Tu as tout ce que tu veux... Je t'ai tout donné... Tu ne manques de rien...* »... Sa vie lui semblera inutile... Il ne se sentira pas « juste »... Il tombera dans la drogue, le désespoir...

Aujourd'hui, comme hier, ce sont les pauvres de cœur qui la feront, la nécessaire révolution... Et ça me fait penser à ces initiatives nouvelles qui jaillissent partout... de la part de gens que nous traitons d'abord de fous, de hippies... mais qui inventent du nouveau... en prenant des risques... Ils sont les cellules-souches, les inventeurs, les Wendelins... Les saints ?

3. Bon... nous nous disons... : « c'était au 6° siècle... il y a si longtemps... »

Faites attention, là il y a un vrai piège... Nous pensons trop facilement, qu'il n'y a rien en-dehors de nous... et surtout pas « avant » nous !

Evidemment, Wendelin n'a pas inventé ce que nous devons inventer aujourd'hui... mais il participé à inventer ce qu'il fallait inventer alors... et que la pauvreté, la simplicité, la sainteté seules peuvent inventer.

Il faut pour cela

- Quitter son cocon de confort et de certitudes pharisiennes
- Entendre l'appel d'ailleurs
- Sans peur, dans la confiance... aujourd'hui comme hier, la vie est une peur, une mort vaincues.